# *Traversée des Pyrénées*
# *GR10 2014*

## 18/07/2014 Paris – Hendaye

Ce matin, j'ai quitté Paris en train à 7 h 28 après avoir dormi chez Mélissa. Je suis arrivé à Hendaye vers 13 h 30 et je me suis installé aussitôt à l'hôtel de la gare situé, bien sûr, juste en face de ladite gare. J'ai profité de l'après-midi pour aller jusqu'à la plage manger une glace à l'italienne et faire quelques photos de l'océan Atlantique. La municipalité avait organisé une petite manifestation en l'honneur du départ de ma randonnée (voir première photo - pour ceux qui ne peuvent pas voir mes photos il y avait une banderole avec écrit Patrick dessus sur la lice du stade). Demain commence mon périple de 669 km qui consiste à suivre la chaîne des Pyrénées de l'Atlantique à la Méditerranée. Je démarre à Hendaye pour terminer à Banyuls sur Mer après 42 étapes (dont 40 de marche) et 43000 m de dénivelé positif. (Voir synthèse jointe).

## 19/07/2014 Hendaye – Trabenea 20 Km 8 H 00

Je quitte l'hôtel de la gare vers 7 h 30 sous un temps lourd. Je rejoins rapidement le GR10 au - dessus d'Hendaye et me retrouve enfin sur les hauteurs avec une belle vue sur la mer. Dans la matinée je passe dans le joli village de Biriatou où se déroule un match de belote basque sur le fronton. Je regarde un moment sans rien comprendre des règles du jeu. Avant de quitter Biriatou, je visite la petite église du village qui dispose d'un double balcon en bois surplombant la nef. Je monte ensuite au Rocher de la Perdrix où un grand nombre de vautours sont perchés et guettent leurs proies. Je croise de nombreux randonneurs Français et Espagnols. J'atteins l'hôtel Trabenia vers 16 h où je m'installe rapidement avant de boire un demi-bien frais sur la terrasse. L'hôtel est très confortable et le repas du soir particulièrement bon.

## 20/07/2014 Trabenea - Aïnhoa 23 Km 8 H 00

Le petit déjeuner n'étant pas servi avant 8 h, je ne quitte l'hôtel Trabenia que vers 8 h 30. Au départ, le temps est bouché mais rapidement la pluie commence à tomber drue. Je dois enfiler les vêtements de pluie que je garderai toute la matinée. Les paysages de montagne sont malheureusement bouchés par le mauvais temps. Le midi, je casse la croûte sous l'auvent d'une chapelle car la pluie redouble. En début d'après - midi, le soleil refait son apparition pour me permettre de rejoindre mon gîte que j'atteins un peu avant 16 h. Le gîte Harazpy situé dans un camping au - dessus d'Ainhoa dispose d'une petite boutique avec des produits de première nécessité. Ce qui me permet de boire une bière bien fraiche et de me procurer mon repas de ce soir. Ledit repas, préparé dans la cuisine du gîte, est composé d'un Axoa (prononcez achoi) de veau au piment d'Espelette avec des petits pois.

## 21/07/2014 Aïnhoa - Bidarray 22 Km  8 H 30

Je quitte le gîte Harazpy vers 7 h 30. Le scénario d'hier se reproduit, à savoir pluie toute la matinée violente par moments. Heureusement, vers midi, la pluie cesse, ce qui me permet de pique - niquer sans la cape de pluie. Dans l'après - midi, un panneau m'avertit que le GR10 est coupé et dangereux pour atteindre Bidarray suite aux dernières inondations. Un itinéraire de contournement est proposé par le chemin des contrebandiers. J'arrive à mon gîte de Bidarray vers 16 h sous le soleil enfin présent. Le gîte ne proposant pas le repas, je vais dîner à l'auberge du village où je réserve mon petit déjeuner pour demain matin. Je retrouve à l'auberge deux Belges qui étaient avec moi hier.

## 22/07/2014 Bidarray - Saint Etienne de Baïgorry 16 Km  7 H 30

Je quitte le gîte un peu avant 8 h pour aller prendre mon petit déjeuner à l'hôtel Barberaenea où j'ai dîné hier soir. Vers 8 h 30, je quitte l'hôtel pour attaquer la longue montée qui doit me mener au Pic d'Iparla. Les brumes matinales se dissipent rapidement pour laisser place à un soleil de plus en plus chaud. Un peu avant midi j'arrive au Pic d'Iparla à 1044 m d'où je peux admirer une belle vue sur Bidarray au fond de la vallée. Je continue ma descente au milieu des troupeaux de moutons et de chevaux en liberté sur les pâturages. Je profite du soleil pour prolonger ma pause repas. Après une très très longue descente, j'atteins St Étienne de Baïgorry vers 16 h 15 où je m'arrête dans le premier bar pour boire un demi bien frais sur la terrasse. Après mon installation au gîte, je retrouve les deux Belges qui me suivent depuis deux jours. Le repas du soir, pris avec les deux Belges de Bruxelles et deux Anglais de Manchester, est particulièrement copieux avec un excellent poulet basquaise accompagné de riz. Au fil de la conversation moitié en Anglais, moitié en Français, je comprends qu'un des deux Belges est pilote d'avion-cargo et qu'il transporte même des chevaux.

## 23/07/2014 Saint Etienne de Baïgorry - Saint Jean Pied de Port 20 Km  7 H30

Le petit déjeuner étant en libre-service, je peux quitter le gîte vers 7 h 15. Malheureusement, le temps est complètement bouché par un brouillard épais et tenace. La montée est assez facile jusqu'au col d'Urdanzia surtout que le temps bouché n'incite pas à la contemplation du paysage. En fin de matinée quand j'attaque la descente, le temps se dégage petit à petit. Quand j'arrive à St Jean Pied de Port vers 13 h 30, je vais tout de suite manger quelque chose dans un des nombreux restaurants de la ville. Je mange une paella avant de m'installer à l'hôtel des Remparts et de faire un tour en ville que je connais très bien pour y être resté quinze jours l'année dernière. Le soir, je dîne en ville car l'hôtel ne sert pas de repas le soir.

## 24/07/2014 Saint Jean Pied de Port – Kastoleta 16 Km  7 H 00

Je quitte l'hôtel des Remparts vers 7 h 45 et je passe faire quelques courses en ville. A la sortie de la ville, je vois Madame Ampo qui nous avait loué le gîte en septembre l'année dernière en train d'arroser son jardin. Je passe lui dire bonjour et elle me reconnaît rapidement. Elle se rappelle du chien qui chante. Après avoir discuté un peu, je quitte la ville et attaque la montée vers le col d'Hendiague avant de redescendre sur Esterençubi. Je m'arrête boire un demi bien frais à l'auberge du village. Au fait, j'ai oublié de signaler hier que j'avais franchi le 100 ème kilomètre. La montée d'Esterençubi jusqu'au refuge de Kastoleta est longue et essentiellement sur une toute petite route dans les montagnes. J'atteins le refuge vers 13 h 30 et m'installe sur la terrasse en attendant la propriétaire qui arrive vers 14 h. En attendant, j'ai été rejoint par un randonneur Nantais rencontré ce matin. Nous prenons nos places dans un des deux petits dortoirs. Après mon installation, je prends une petite bière sur la terrasse avec Patrice le Nantais. Le repas du soir est servi dans la salle commune et commence par une omelette basque suivie de saucisses avec des pâtes. Très consistant tout ça. La tablée est composée de deux Belges, un couple Anglais, un couple Allemand, le Nantais et moi. Je connais déjà les deux Belges et les Anglais que j'avais rencontrés dans deux autres gîtes. Ce refuge est une ancienne bergerie aménagée en gîte rudimentaire mais sympa. Pendant la nuit, l'orage éclate.

## 25/07/2014 Kastoleta - Les Chalets d'Iraty 19 Km  8 H 30

Le petit déjeuner étant en libre service, je peux le prendre vers 7 h et quitter le gîte vers 7 h 20 sous un temps couvert. Quelques minutes plus tard, dans la première montée, la pluie commence à tomber. Je marche sous une pluie fine jusqu'au col d'Irau. L'endroit est magnifique malheureusement avec une vue limitée. Vers 11 h 30, j'arrive à Iraty Cize, endroit connu par Françoise comme la piscine à vaches car l'année dernière, des vaches avaient les pieds dans le petit lac. Je quitte Iraty Cize pour continuer ma montée dans un brouillard de plus en plus dense. Je vois au dernier moment le bâtiment du centre d'accueil où je dois récupérer la clé de ma chambre et un jeton de douche. Il me reste 700 m à faire pour atteindre le refuge et m'installer avant d'aller boire un demi panaché au restaurant du Col d'Iraty. Petit à petit, les autres randonneurs arrivent, les Belges, le Nantais, les Allemands et les Anglais. Le soir au restaurant situé à côté du gîte, je retrouve le couple Anglais. Normalement sur la terrasse on a une vue magnifique sur la vallée mais c'est toujours bouché.

## 26/07/2014 Les Chalets d'Iraty – Logibar 15 Km  6 H 00

Je quitte les chalets d'Iraty vers 7 h dans le brouillard mais il ne pleut pas. Rapidement, le brouillard se dissipe et me laisse admirer la vue magnifique sur les vallées qui partent d'Iraty. L'étape d'aujourd'hui est principalement en descente sur des lignes de crêtes. Plus la matinée avance plus le soleil tape sur ces crêtes dénudées. Au détour d'un mamelon, je surplombe le village de Larrau niché au fond de la vallée. La descente finale sur Logibar est pentue et rocailleuse. Vers 12 h 45 j'arrive à l'auberge de Logibar située au débouché des gorges d'Holzarté. Je déjeune sur la terrasse de l'auberge avant de m'installer dans ma chambre pour faire une sieste au frais. Comme d'habitude dans l'après-midi, arrivent les deux Belges, les Anglais et le Nantais. Le soir nous dinons sur la terrasse sous un soleil rasant avec, toujours, les Belges, les Allemands et les Anglais. Le Nantais étant végétarien dîne seul dans le gîte.

## 27/07/2014 Logibar - Saint Engrâce 17 Km  7 H 00

Je quitte Logibar vers 6 h 45 à la fraîche. Le ciel est dégagé mais le soleil n'est pas encore sorti de derrière les montagnes. Je commence tout de suite par une montée assez dure qui me permet de sortir des gorges. Je traverse des pâturages dégagés qui m'offre de belles vues sur les montagnes alentour. Je vois encore au loin les monts d'Iraty où j'étais hier matin. En milieu de matinée, j'atteins le col des Trois Croix où il y a, effectivement, trois croix de pierre. Suit une longue descente assez facile avec, toujours, une vue sur la vallée de St Engrâce. J'atteins bientôt le pont de l'Enfer non loin des magnifiques gorges de Kakueta. Je croise dans la montée un groupe d'une vingtaine de scouts accompagnés par trois prêtres en soutane. Il me reste un bon bout de route pour atteindre le refuge de St Engrâce où je m'installe vers 14 h 30. Comme d'habitude je suis dans le même dortoir que le Nantais, les Belges, les Allemands et les Anglais. Le dortoir est quasiment plein 15 personnes pour 16 places. Cela va ronfler cette nuit. Le repas du soir est excellent avec un œuf basquaise suivi d'un rôti de porc du pays.

## 28/07/2014 Saint Engrâce - Arette la Pierre St Martin 12 Km  6 H 00

Après une nuit agitée par les nombreux ronflements des 15 randonneurs, je me lève vers 7 h pour prendre le petit déjeuner à 7 h 30. Je quitte l'auberge Elichat un peu avant 8 h. Le temps est bouché et l'orage apportera son lot d'averses qui m'obligeront à garder les vêtements de pluie toute la matinée. Après une très courte descente j'atteins le fond d'une gorge que je vais remonter sur plus de 2 km. Cette gorge a servi à acheminer à dos de mulets le matériel du chantier EDF. En effet, en 1955, EDF a décidé de creuser un tunnel pour atteindre l'immense salle souterraine de La Verna et capter l'eau pour une usine hydro-electrique de la vallée. Dans cette gorge, il reste des vestiges d'une canalisation métallique qui permettait d'amener de l'air frais dans le tunnel en cours de creusement. La pompe était installée à St Engrâce. Je quitte la gorge juste avant l'entrée du tunnel qui est un des accès au grand complexe souterrain de la Pierre St Martin. En fin de matinée je passe non loin du gouffre Lepineux qui est une autre entrée réservée aux spéléologues avertis. J'arrive au refuge Jeandel situé dans la station de sports d'hiver d'Arette - La Pierre Saint Martin vers 14 h. Le refuge a subi de graves dégâts, toiture arrachée, lors de la tempête de décembre 2013. Nous logeons donc dans des bungalows provisoires. Décidément la région est maudite car le village d'Arette a subi, en 1967, un tremblement de terre qui a fait une victime, une centaine de blessés et de nombreux dégâts. Comme d'habitude, je retrouve les Belges et les Anglais. Patrice le Nantais a décidé de continuer plus loin et les Allemands sont dans un hôtel dans la station. Le soir, nous sommes 20 personnes à table pour un repas léger : Garbure (soupe avec du canard), boeuf en daube avec des spaghettis et crème au chocolat.

## 29/07/2014 Arette la Pierre St Martin - Lescun 14 Km  6 H 00

Je quitte le Refuge Jeandel un peu avant 8 h sous une pluie battante. Inutile de dire que j'ai mis les grands moyens : pantalon de pluie, veste de pluie, housse sur le sac à dos et cape de pluie. La veste de pluie est surtout utile car il fait froid et que plus on va monter plus il fera froid surtout que le vent est fort. Nous avons appris depuis deux jours par la "vox randonneur" que le GR10 est dévié au-dessus de la Station de la Pierre St Martin en raison de travaux sur les pistes de ladite station. Ils procèdent à de nombreux dynamitages de rochers. La déviation emprunte la HRP (Haute Route des Pyrénées) sur un tracé balisé sommairement. Les Anglais souhaitent "stay together". Nous prenons donc la piste ensemble, les Anglais, les Belges et moi. Le brouillard et la pluie nous empêchent de voir de loin les rares balisages ce qui nécessite une attention de tous les instants. A un moment j'ai eu le malheur de laisser les Anglais en tête ce qui nous a fait faire un demi-tour et reprendre le chemin dans l'autre sens. Heureusement mon instinct et un point GPS a prouvé à tous que nous étions dans l'erreur. A partir de ce moment, j'ai pris la tête du groupe ce que personne n'a contesté. Avec un peu d'attention sur le balisage et un point GPS de temps en temps, notre progression s'est bien passée. Aux alentours de 2000 m, nous avons suivi une large faille tapissée de nombreux névés. Quelques glissades sans conséquence car nous plantions bien les bâtons et les talons de chaussures dans la neige gelée. Vers midi, nous avons atteint la bergerie du Baitch où nous retrouvons le tracé normal du GR10 et surtout le soleil revenu. Pause repas autour de la bergerie avec visite de celle - ci car le jeune berger était content de voir du monde et de discuter. Les Belges ont acheté du fromage et sont repartis les premiers pour aller un peu plus loin que nous car ils reprennent un car demain pour terminer leur périple et retourner sur Hendaye. J'ai laissé les Anglais se prélasser au soleil et j'ai repris la descente jusqu'à Lescun que j'atteins vers 16 h. Dans ce joli gîte au cœur du village, je partage le dortoir avec les Anglais. Pour la dernière fois car ils arrêtent leur périple à Etsau non loin de Borce où je dors demain soir. Pour le repas du soir, nous sommes 15 à table pour déguster : une soupe, un sauté de porc et un gratin de pâtes.

## 30/07/2014 Lescun - Borce 15 Km  6 H 30

**Cap des 200Km**

Départ du gîte de Lescun vers 8 h. Le temps est plutôt ensoleillé avec quand même de nombreux nuages. Je commence par descendre pas mal pour quitter Lescun. Ensuite, j'attaque une bonne remontée pour atteindre le plateau de Lhers à 1000 mètres d'altitude. Belle étendue de pâturages parsemée de fermes autour du minuscule village de Lhers. En milieu de matinée, je commence la longue montée au col de Barrancq à 1601 mètres. Au col, je retrouve les Anglais en train de casser la croûte. Je m'installe avec eux pour faire de même. Peu de temps après leur départ, je commence la longue descente sur Borce situé au fond de la vallée d'Aspe. Cette vallée est une voie d'accès routière à l'Espagne via le col du Somport. Jusqu'en 1970 une voie ferrée assurait un trafic de Pau jusqu'à la gare frontalière de Canfranc en Espagne. Le déraillement d'un train le 27 mars 1970 ayant entraîné la destruction d'un pont, le trafic a été interrompu. Depuis ce jour l'immense gare de Canfranc, aussi grande que la gare St Lazare à Paris, n'a plus accueilli de trains venant de France. Après mon installation au gîte vers 15 h, je visite le village. Visite très rapide vu la grandeur de celui - ci. En fin d'après-midi, arrivent trois jeunes que j'avais rencontrés au refuge de la Pierre St Martin. Ils se sont gravement perdus sur la déviation du GR. Ils se sont retrouvés au sommet du Pic des Anie à plus de 2500 m d'altitude. Lors de mon dîner composé d’une garbure suivie d'une énorme assiette avec salade, pastèque, jambon sur tartine, toast saucisson/pomme, je profite des discussions animées du bar du village. Il y a au moins 15 personnes autour du bar en plus des randonneurs qui mangent.

## 31/07/2014 Borce - Refuge d'Ayous 15 Km  8 H 30

Je quitte le gîte de Borce vers 7 h 15 sous un temps couvert.  J'ai d'abord une bonne descente pour pouvoir traverser le Gave d'Aspe. J'attaque ensuite la plus longue montée de mon périple par le chemin de la Mature. C'est un chemin taillé dans la falaise des Gorges de l'Enfer et qui servait au XVIIème à aller chercher des troncs d'arbres pour les mâts des bateaux de la marine de l'époque. Vers 9 h, le soleil apparaît et restera toute la journée. Après avoir suivi cette impressionnante gorge et son torrent, je débouche sur les pâturages d'une immense vallée vers 11 h 30. Je vais progresser dans cette vallée jusqu'au Col d'Ayous à 2185 m d'altitude que j'atteins vers 14 h après 7 heures de montée. Vue imprenable sur les montagnes des Pyrénées et en particulier le Pic du Midi d'Ossau. Une petite heure de descente pour rejoindre le refuge d'Ayous situé au bord du lac Gentau dans un magnifique cirque à 1980 m d'altitude. Le refuge d'Ayous a été rénové en 2003 et peux accueillir 47 personnes mais sans douche et sans eau chaude. Pour le repas du soir, nous sommes une soixantaine à manger car beaucoup de randonneurs dorment en tente au bord du lac.
J'ai effectué aujourd'hui le dénivelé positif le plus important de mon périple à savoir 1936m.

## 01/08/2014 Refuge d'Ayous – Gabas 9 Km  3 H 00

Vers 7 h 30, j'assiste depuis la terrasse du gîte à un magnifique lever de soleil qui pointe ses rayons derrière une chaîne de montagnes. Petite journée prévue aujourd'hui car je dois descendre à Gabas qui se trouve à 3 h de marche. Je quitte le magnifique site d'Ayous vers 8 h après un petit déjeuner animé vu le nombre de randonneurs qui démarrent à peu près au même moment. La descente me permet de découvrir une succession de petits lacs autour desquels paissent des bovins. En milieu de parcours, je contourne le lac de Bious-Artigue, lui aussi situé dans un très beau site, mais accessible en voiture. J'arrive à l'auberge Vignau vers 1 1h 30 ce qui me permet de prendre ma chambre et une douche avant d'aller déjeuner. Je retrouve deux jeunes randonneurs que je connais, Gwen et Jean-Baptiste, qui déjeunent au restaurant. Comme annoncé par le patron du refuge d'Ayous, la météo se dégrade avec de la pluie et de l'orage dans l'après - midi. Le soir, je dîne avec Fabien qui est lui aussi parti d'Hendaye.

## 02/08/2014 Gabas - Refuge de Migouélou 11 Km  6 H 00

Je quitte l'hôtel Vignau vers 7 h 30 après mon petit déjeuner que j'ai pris avec Fabien. Il reste à Gabas vu la météo déplorable annoncée pour l'après - midi. Je rejoins en 1 h 15 le départ des télécabines qui me montent à la gare du petit train d'Artouste. Je prends le train de 9 h qui va cheminer pendant une heure aux alentours de 2000 m d'altitude. Le soleil est au rendez-vous pour cette matinée et me permet de profiter de la vue sur la vallée. Vers 10 h 15, je suis au barrage d'Artouste et je commence la longue montée vers le col du même nom. Je suis sur la HRP et donc le sentier n'est pas balisé à part quelques cairns mais bien visibles. Après avoir passé quelques rochers qui obligent à utiliser les mains, je traverse des névés sans trop de difficulté. Comme le temps se couvre, j'accélère la fin de la montée au col que je passe vers 12 h 30. A 2462 m, j'ai une magnifique vue sur le lac et le refuge de Migouélou. La descente est assez abrupte et nécessite encore le franchissement de névés. J'arrive au refuge de Migouélou vers 14 h au moment où la pluie commence à tomber. Comme je n'ai pas pris le temps de manger, Françoise la patronne du refuge me propose un plat de saucisses avec des pâtes. Trop bon. Comme dans tous les refuges, pas de douche, pas d'eau chaude et pas d'électricité donc la toilette est rapide. Nous sommes 9 à table pour le repas du soir composé d'une soupe et d'un tajine avec du riz. Après le repas et avec un temps plus dégagé, je sors sur la terrasse du gîte pour admirer le lac. Je ne reste pas longtemps dehors car il fait très froid à 2278 m d'altitude.

## 03/08/2014 Refuge de Migouélou – Viellette 21 Km  7 H 00

Je quitte le refuge de Migouélou vers 7 h 40 après mon petit déjeuner. Je commence par une longue descente de plus de 2 heures et de près de 1000 m de dénivelé négatif. Le temps est ensoleillé mais avec beaucoup de nuages. Je dois passer un névé assez long mais relativement plat et donc sans danger. Plus je descends et plus je croise des gens qui montent. Certains partent un peu tard du bas vu la météo maussade annoncée en fin de matinée et surtout dans l'après-midi. J'arrive vers 10 h sur la petite route que je dois descendre jusqu'à Arrens-Marsous. Je pique-nique à Arrens au bord d'un magnifique torrent très bruyant. Après le repas, j'ai une petite remontée au col de Bordères puis descente jusqu'à Estaing et enfin remontée jusqu'au gîte de Viellette. Je m'installe au gîte, situé dans une ferme, aux alentours de 15 h. Pour le repas du soir, je suis avec un couple de Bordelais qui font le tour du Val d'Azun. Je suis seul dans le dortoir.

## 04/08/2014 Viellette - Refuge d'Ilhéou 11 Km  6 H 00

Départ du gîte de Viellette vers 8 h 30 sous un temps complètement bouché mais sans pluie. Je m'arrête au chalet du lac d'Estaing vers 9 h pour acheter une assiette du randonneur composée de jambon sec, pain, beurre, fromage et gâteau Basque pour mon repas de ce midi. J'ai ensuite une montée de plus de 4 heures pour atteindre le Col d'Ilhéou. Montée qui se fera sous un brouillard froid qui m'oblige à mettre la veste de pluie. Vu le brouillard, pendant toute la matinée, je me demande "mais il est où le col d'Ilhéou". A l'arrivée au col, j'ai droit à un grand soleil mais dès que je redescends, je retombe dans le brouillard. Vers 15 h, je trouve quand même le petit refuge d'Ilhéou planté à côté du lac du même nom. Rare dans les refuges, pour 3 €, j'ai droit à une douche chaude. Pour le repas du soir, nous sommes une trentaine à table car il y a des randonneurs sous tentes. Je dine avec un belge et une française Émilie et Daniel un Tchèque. Malgré l'altitude 1978 m, il fait chaud dans le dortoir de 22 places.

## 05/08/2014 Refuge d'Ilhéou - Oulettes de Gaube 17 Km  7 H 00

Je quitte le refuge d'Ilhéou vers 7 h 30 avec un magnifique levé de soleil au - dessus d'une mer de nuages. Contrairement à hier, je peux admirer ce site grandiose. J'ai d'abord une bonne montée au col d'Haugade à 2379 m. Je suis rejoint sur ce col par Émilie et Daniel qui vont au refuge du Wallon. Nous marchons ensemble jusqu'aux lacs de l'Embarrat où nous nous séparons. Je continue à descendre jusqu'au Pont d'Espagne que j'atteins vers midi. Je m'offre une grande assiette du randonneur en demandant une table à côté d'une prise électrique pour recharger mon smartphone. Je n'ai pas pu le recharger hier et je ne pourrai pas avant demain soir à Gavarnie. Après mon repas, je m'offre une montée en télésiège qui me rapproche du lac de Gaube. Site magnifique mais surfréquenté justement à cause du télésiège. A suivre, une longue montée jusqu'au refuge des Oulettes de Gaube que j'atteins vers 16 h 30. Très grand refuge avec de nombreux dortoirs face au glacier du Petit Vignemale. Nous sommes une centaine pour le repas du soir. Le menu est un grand classique des refuges : soupe, pâtes à la bolognaise, fromage et crème catalane. Je suis dans un dortoir de vingt places.

## 06/08/2014 Oulettes de Gaube – Gavarnie 19 Km  7 H 00

**Cap des 300Km**

Je quitte le refuge un peu avant 7 h afin de faire tranquillement la montée vers la Hourquette d'Ossoue. Il s'agit d'un col à 2741 m, point le plus haut de tout mon périple. La montée est longue mais facile avec le passage de deux névés sans danger. Pendant toute l'ascension j'assiste au lever du soleil dont les rayons frappent le glacier du Petit Vignemale. Vers 9 h, je passe la Hourquette d'Ossoue avec le plein soleil. Soleil que je garderai toute la journée. Après le passage du col, j'entame la descente vers le refuge de Baycelance que j'aperçois plus bas. La descente sur Gavarnie sera très longue plus de 1700 m de dénivelé négatif. Je longe plusieurs cascades avant d'atteindre le petit lac d'Ossoue. Très bel endroit malheureusement accessible en voiture donc très fréquenté. J'arrive au gîte Le Gypaète à Gavarnie vers 15 h 15. La ville, même si c'est un grand mot pour ce petit village, est animée par une fête du théâtre. Je visite la ville au milieu des centaines de touristes. Nous sommes une trentaine à diner le soir dans ce très beau gîte avec un menu digne des grands hôtels : soupe, salade garnie, rôti de porc avec haricots verts et frites, charlotte aux fraises.

## 07/08/2014 Gavarnie – Barèges 26 Km  8 H 30

Après le petit déjeuner, je quitte Gavarnie en voiture car un randonneur m'a gentiment proposé de me descendre à Luz Saint Sauveur. Ce qui m'évite une longue descente par la route. J'arrive à Luz vers 8 h 30, ce qui me permet de passer chez un coiffeur pour une taille des cheveux (oui il m'en reste quelques uns) et de la barbe. Après quelques courses, vers 10 h, je quitte Luz pour monter à Barèges. Au passage, je constate que les travaux, suite aux inondations de Juin 2013, ont bien avancé. Il est 12 h 30 lorsque je rentre dans Barèges. Comme le gîte n'ouvre qu'à 15 h, je vais manger un morceau dans un restaurant de la ville. Je suis dans un dortoir de quatre avec trois autres randonneurs. Nous sommes une vingtaine pour le dîner avec la soupe, côtes de porc haricots verts, fromage et tarte au citron.

## 08/08/2014 Barèges - Refuge de l'Oule 20 Km  8 H 30

Départ du gîte de Barèges vers 7 h 15 après un copieux petit déjeuner car la journée va être longue. Malgré l'orage de la nuit le ciel est très dégagé ce matin. Je prends la route au départ de Barèges pour rejoindre le pont de la Gaubie qui se trouve sur la route du Tourmalet. De nombreux randonneurs partent de ce pont pour accéder à la montagne. Quelques temps après le pont, je quitte le GR10 pour me diriger vers la Hourquette d'Aubert. Voie beaucoup moins fréquentée et qui serpente au milieu de plusieurs petits lacs. Vers 12 h 30, je passe la Hourquette à 2498 m d'altitude toujours avec un temps très ensoleillé mais venteux. Du haut de la Hourquette je peux admirer les lacs de la réserve du Néouvielle : Aubert, Aumar, Orédon et le barrage du lac de Cap de Long situé plus haut. Je pique-nique à l'ombre d'un arbre au bord du lac Aumar. Je suis dans un lieu magnifique mais très fréquenté car une route payante permet d'accéder au site. Après avoir quitté les lacs, je dois remonter au col d'Estroudou par un long chemin qui n'arrête pas de monter et descendre. Après le col, une longue descente assez abrupte me conduit au bord du lac de l'Oule. Autre site admirable. J'atteins le refuge du lac de l'Oule situé à côté du barrage vers 16 h 30. Je retrouve un couple qui était avec moi à Barèges et un randonneur rencontré plusieurs jours avant à la Pierre Saint Martin à qui j'avais dépanné son téléphone portable. Un orage assez violent éclate vers 19 h 30 lorsque nous sommes à table. C'est là qu'on apprécie d'être à l'abri au gîte.

## 09/08/2014 Refuge de l'Oule - Saint Lary 15 Km  5 H 00

Départ du refuge de l'Oule vers 7 h car la météo est correcte ce matin mais une dégradation orageuse est possible dans l'après- midi. J'attaque la pente en direct par les pistes de ski au départ du refuge. En me retournant, j'ai une vue magnifique sur le lac de l'Oule. Arrivé sur un petit plateau qui sert de croisement aux différentes remontées mécaniques, j'emprunte une piste plus douce qui va me mener au col de Portet à 2218 m. Belle vue sur la vallée de St Lary. Après le passage du col, je vais cheminer en ligne de crête, avec quelques pauses, jusqu'à la descente brutale sur Vielle-Aure. Un dernier bout de chemin à plat jusqu'à St Lary et j'atteins mon gîte vers 15 h. Je suis dans un dortoir à 1 lit, donc une chambre. Je retrouve les trois Parisiens qui me suivent depuis 3 ou 4 jours. Le repas n'est pas exceptionnel : crêpes au jambon surgelées, poulet avec haricots verts en boîte.

## 10/08/2014 Saint Lary - Germ 13 Km  6 H 00

Je quitte le gîte de St Lary vers 8 h sous un grand beau temps. Quelques courses dans le village pour mon repas de midi puis je monte aussitôt vers Sailhan, premier village dans la longue montée vers le col d'Azet. Une course cycliste emprunte la route qui monte au col. Moi je chemine tranquillement sur un chemin parallèle souvent à l'ombre des arbres. Un peu avant midi je passe le col à 1586 m d'altitude. La vue est splendide grâce au temps dégagé. Je vois au loin le col de Portet que j'ai passé hier. Après quelques photos, j'entame la longue descente vers Loudenvielle que j'atteins vers 13 h 30. En passant devant la terrasse d'un bar, je vois les 3 Parisiens qui finissent de déjeuner. Je prends une bière avec eux avant de repartir pour la dernière montée vers Germ. Je m'installe dans la chambre de mon Auberge un peu avant 15 h. Jolie auberge avec un peu de confort qui change des gîtes. Le repas du soir est parfait avec une soupe et une excellente entrecôte. Le restaurant est particulièrement rempli avec une trentaine de personnes.

## 11/08/2014 Germ - Granges d'Astau 11 Km  5 H 30

Je prends un petit déjeuner copieux vers 8 h avec yaourt, fruits et café. Au moment de quitter l'auberge, les trois Parisiens passent acheter des sandwichs. Dehors le temps est complètement bouché par un brouillard épais qui lâche une bonne bruine. Je décide de mettre les vêtements de pluie et surtout le pantalon. Les Parisiens partent devant moi sans aucune protection. Une heure plus tard je les retrouve en train d'enfiler les protections, capes, pantalons et guêtres. Mais il est trop tard car la bruine a fini par humidifier les vêtements et surtout, l'herbe mouillée a rempli leurs chaussures d'eau. Moi je suis toujours au sec ou à peu près. Je les laisse repartir devant et je continue ma longue montée toujours sans aucune visibilité. En milieu de matinée, je passe à côté de la cabane d'Ourtiga où je rencontre un berger venu en 4x4 voir ses vaches. Il a manifestement envie de parler car il me raconte que quelques jours plus tôt un homme a été tué par une vache sous le col du Louron, endroit où je suis passé hier. Il faut dire que ce monsieur l'a bien cherché car il a monté son petit - fils sur le dos d'un veau. Je passe donc au milieu du troupeau en m'écartant au maximum des veaux. Après la cabane, la montée devient plus raide. Vers 12 h 30, j'arrive au Couret d'Esquierry à 2131 m où je retrouve les Parisiens en train de casser la croûte. Ils m'invitent à leur table et je m'assois donc sur un rocher à côté d'eux. Le temps est toujours aussi bouché mais il ne bruine plus et le soleil tente quelques percées sans succès. Après le repas, j'attaque la très longue descente vers les Granges d'Astau où les Parisiens me quittent car ils dorment un peu plus haut au refuge d'Oo. Aux Granges d'Astau je m'installe dans le gîte où je suis seul dans une chambre. Nous sommes une vingtaine à table pour le repas du soir.

## 12/08/2014 Granges d'Astau – Artigue 21 Km  7 H 00

**Cap des 400Km**

Après mon petit déjeuner, vers 8 h, je m'apprête à quitter le gîte avec la cape car le temps est bouché et il bruine encore, lorsque la patronne m'annonce qu'il y a une navette pour Luchon. Vu le temps pourri, je décide de prendre la navette de 9 h 30. Arrivé à Luchon, je fais quelques courses puis je m'installe dans la salle WIFI de l'Office de Tourisme en attendant midi. Je mange rapidement dans un restaurant avant d'attaquer la montée vers Artigue. Pendant la montée, le soleil commence des percées de plus en plus significatives. J'arrive à Artigue à 15 h 45. Le soir, je dîne au restaurant les Hauts Pâturages, excellent comme l'année dernière. Noix de St Jacques,ris de veau, tarte aux framboises. Le restaurant compte une cinquantaine de places avec vue sur Luchon. Nous sommes 5 personnes du gîte à dîner ici ce soir.

## 13/08/2014 Artigue – Melles 23 Km  9 H 00

Etant donné la longueur de l'étape, je quitte Artigue vers 6 h 30. Il fait encore un peu nuit et surtout il tombe des cordes. Je mets tous les équipements de pluie et même les gants car j'ai les mains gelées. Je passe à la cabane de Saunère où des jeunes ont passé la nuit et sont en train d'émerger. Il me faut presque 4 heures pour monter au pic de Bacanère à 2193 m. Arrivé au pic, la pluie a cessé et le soleil tente quelques apparitions. Quelques montées et descentes avant d'atteindre le col d'Esclot d'Aou qui marque le point de départ d'une longue, très longue descente. Je passe à la cabane du Coureau qui est habitée par un berger et son fils, très jeune. Un peu plus loin, je pique-nique à la cabane de l'Artigue sous un soleil qui commence à taper fort. Ce qui n'empêche que le chemin est trempé et qu'il faut faire attention aux glissades. Vers 15 h, je passe à Fos où j'ai dormi l'année dernière avant d'attaquer la dernière remontée vers Melles. Je m'installe dans l'Auberge du Crabère vers 16 h 30. Le restaurant de l'auberge est assez fréquenté le soir. Le menu proposé pour la demi-pension est composé d'une assiette salade, cuisse de canard confite et frites le tout suivi d'un gâteau basque.

## 14/08/2014 Melles - Refuge de l'étang d'Araing 14 Km  7 H 00

Je quitte l'auberge de Melles vers 7 h 30 après un petit déjeuner copieux en libre service : oeuf, fromage, fruits, pain, brioches, jus d'orange et café. Le ciel est dégagé et la journée s'annonce belle.  Au départ, la montée emprunte la petite route jusqu'à Labach. Ensuite une longue montée en forêt. Au sortir de la forêt, je croise un groupe de 4 jeunes randonneurs lourdement chargés dont le dernier a une guitare accrochée au sac à dos. Heureusement qu'il ne joue pas du piano. Après la montée, je débouche sur un vaste pâturage marécageux où se trouve la cabane d'Uls. Dernière montée jusqu'au col d'Auéran qui surplombe l'étang d'Araing et son refuge. Le refuge s'appelle Jacques Husson du nom d'un administrateur du CAF promoteur de la construction du refuge et qui est mort dans une avalanche six mois avant l'inauguration de ce dernier. Je m'installe dans mon dortoir avant de prendre une douche chaude rare dans les refuges de montagne. Quelques temps plus tard arrivent deux randonneurs vosgiens père et fils ainsi qu'un randonneur Nantais rencontrés deux jours plus tôt à Artigue. En revanche, un couple qui étaient avec nous à Artigue s'est arrêté à Melles car le monsieur souffre des genoux. Anoura Barré, gardien du refuge, est passé à la TV dans l'émission Des Racines et des Ailes. Nous sommes une quarantaine à table le soir avec un repas qui commence par une garbure suivi d'un goulasch de bœuf avec du riz puis fromage et gâteau au chocolat.

## 15/08/2014 Refuge de l'étang d'Araing - Saint Girons 16 Km  5 H 00

Je quitte le refuge de l'étang d'Araing vers 7 h 30 sous un temps parfaitement dégagé contrairement à cette nuit nuageuse et froide. L'objectif, aujourd'hui, est de descendre jusqu'à la route et faire du stop pour St Girons. Il me faut environ trois heures d'une descente assez facile pour arriver non loin de Bonac. Comme prévu, arrivé sur la route, je tente l'auto-stop. La première voiture qui passe, s'arrête et me propose de m'emmener jusqu'à Castillon en Couseran. Dans la discussion avec le couple sympa j'apprends qu'ils sont d'Angers et surtout qu'il s'agit de copains de Jean et Josette Martin (nos propres copains de St Mathurin), Martine et Fredo. Le monde est petit. Un autre coup de stop et j'atteins St Girons vers midi. Installation à l'hôtel la Flamme Rouge vers 13 h 30.

## 16/08/2014 Saint Girons - L'Hospitalet prés l'Andorre 0 Km  0 H 00

Aujourd'hui, étape de transition entre St Girons et l'Hospitalet prés l'Andorre. Le transfert doit se faire par un car qui part de St Girons à 12 h. Je fais donc une "grasse matinée" en prenant mon petit déjeuner à 8 h 30. Nous sommes une vingtaine de personnes pour le petit déjeuner alors que nous étions trois pour le repas d'hier soir. Comme toutes les tables sont prises, la patronne me propose de me mettre à la table d'une jeune fille. Ce que j'accepte immédiatement. Il faut dire que la jeune fille en question doit avoir 12 ans et qu'elle est à côté de la table de ses parents.  Je quitte l'hôtel vers 9 h 30 pour faire un tour sur le marché du samedi qui vaut le détour. Je fais quelques courses en ville avant de me diriger vers le point de départ de mon car à côté de l'ancienne gare. Vers 11 h 30, je casse la croûte dans le jardin public pas très loin de deux alcooliques qui en fait prendront le car avec moi pour aller faire le plein au Pas de la Case. Un peu avant 12 h nous sommes nombreux à monter dans le car. Ce sont beaucoup de gens du coin qui vont faire le plein de cigarettes ou d'alcools. Comme le gîte n'ouvre pas ses portes avant 17 h, je demande au chauffeur de m'emmener au Pas de la Caze et de me déposer à l'Hospitalet au retour. Nous arrivons au Pas de la Caze vers 14 h 30 après quelques bouchons sur la route. Il fait très froid et le brouillard m'oblige à mettre la polaire et la veste Gore-tex. Je traîne un peu dans les magasins d'électronique et finis par acheter un disque dur portable de 2To. Tant pis pour le poids supplémentaire dans le sac à dos. Après chargement du car avec des sacs de bouteilles et de cigarettes nous repartons à 16 h 15. Bouchons encore pires pour redescendre car nous mettons 45 minutes pour faire les 12 km qui nous séparent de l'Hospitalet. Je m'installe au gîte l'Hospitalité dans un dortoir de 6 avec cabinet de toilette intégré. Nous sommes une vingtaine de personnes à table pour un repas excellent : pain de poisson avec mayonnaise au curry, saucisses (des vraies) aux lentilles, fromage et crème catalane. Malheureusement, le patron du gîte prend sa retraite à la fin du mois. Je suis dans le dortoir avec un seul autre randonneur qui fait la traversée des Pyrénées par la HRP en 18 jours : respect.

## 17/08/2014 L'Hospitalet d'Andorre - Porté-Puymorens 9 Km  4 H 00

Je quitte l'excellent gîte de l'Hospitalet vers 8 h après mon petit déjeuner. Le ciel est complètement dégagé et le soleil frappe les montagnes en face. La journée s’annonce très belle.  Mon colocataire de dortoir est parti vers 6 h car il doit faire, aujourd'hui, l'équivalent de 3 de mes étapes. Hier, il a marché de 6 h à 19 h. Le sentier monte directement derrière le gîte par de nombreux grands lacets qui rendent la montée facile mais donne l'impression de ne pas avancer. Au bout de 2 heures de marche je suis toujours en vue de l'Hospitalet. Au cours de la montée, je passe sous une double conduite forcée. Je finis par sortir de la forêt et débouche sur un immense pâturage qui surplombe le col de Puymorens à 2044 m. Une bonne descente jusqu'au col qui lui est à 1915 m puis je coupe plusieurs fois la route pour atteindre Porté-Puymorens. Je mange dans un champ au - dessus du village et prolonge mon repas par une petite sieste. J'arrive au gîte, qui est une ferme équestre, vers 14 h 15. Je m'installe au gîte, ce qui consiste à choisir mon lit, prendre une douche et faire ma lessive. Ensuite, j'ai largement le temps d'assister au dressage des chevaux de Merens. La patronne du gîte part en promenade avec un groupe de cavaliers. Pour le repas du soir, nous sommes 10 à table avec un menu qui commence par une salade Catalane suivie d'une "bassine de riz" avec des saucisses.

## 18/08/2014 Porté-Puymorens - Les Bouillouses 21 Km  8 H 30

Hier soir, nous étions plusieurs à souhaiter partir tôt donc le patron du gîte nous a préparé un plateau petit déjeuner que nous pouvons prendre à l'heure que l'on veut. Pour moi, je me lève à 6 h 15 pour me préparer et prendre mon petit déjeuner vers 6 h 30. Ce qui me permet de quitter le gîte vers 7 h. Le ciel est complètement dégagé et le soleil ne tarde pas à frapper de ses rayons les montagnes dans mon dos. La montée est longue mais assez facile. Par moments je chemine sur un sentier à flanc de falaise au - dessus des gorges du Lanoux. Vers 10 h, je passe au pied du barrage du lac de Lanoux. Je suis le lac pendant un long moment en franchissant les nombreux torrents qui s'y déversent. Je rejoins le GR10 à la cabane de Rouzet où j'étais passé l'année dernière dans l'autre sens. A la cabane, je rencontre un randonneur solitaire, le premier depuis que je suis parti ce matin. Une dernière montée et je passe le Porteille de la Grave à 2426 m vers midi. Suit une très longue descente sur un sentier très fréquenté. Je m'installe pour pique-niquer un peu à l'écart du chemin au bord d'un joli torrent. Un groupe de 5 jeunes randonneurs s'arrête au milieu du sentier à 50 mètres de moi. Pourtant la montagne est immense. Je reprends ma descente après mon repas pour m'arrêter un peu plus loin à l'ombre de quelques arbres et dans un endroit plus calme. Dans l'après-midi je passe le torrent où j'avais vu une vache mourir sur un pont de neige l'année dernière. En cherchant bien, je retrouve un os du squelette. La descente continue mais plus je m'approche des Bouillouses plus le nombre de randonneurs augmente. Arrivé au bout du lac, je rencontre beaucoup de familles venues se tremper les pieds dans le lac. Juste les pieds car l'eau est très froide et la baignade est interdite. Vers 16 h, je traverse le barrage pour rejoindre l'auberge du Carlit située au bord de ce barrage. Après mon installation dans ma chambre, je descends boire une bière et manger une glace à l'italienne sur la terrasse. L'année dernière, j'étais seul à manger le soir mais cette fois nous sommes une vingtaine pour le repas qui commence par un potage suivi par une paupiette de lapin avec tagliatelles et pour finir, une ile flottante. Un petit tour sur le barrage après le repas car il fait toujours bon dehors malgré les nuages.

## 19/08/2014 Les Bouillouses - Planès 18 Km  6 H 00

**Cap des 500Km**

Je quitte l'auberge du Carlit vers 7 h 30 sous un ciel dégagé après l'orage de cette nuit. Je marche d'abord dans des pâturages marécageux pour rejoindre l'étang de Pradeille couvert de brume dans le soleil levant. Encore un site magnifique et surtout vide de touristes car il est trop tôt le matin. Suit une longue descente en sous - bois sans rencontrer un seul randonneur. Je frôle les chalets de la station Pyrénées 2000 avant d'atteindre Bolquère. Je passe à la poste du village pour expédier mon disque dur afin de gagner 470 g dans le sac à dos. Un soulagement immense. Comme j'ai besoin d'argent liquide, je décide de faire un détour par Mont-Louis qui dispose d'un DAB. J'en profite pour me promener dans la citadelle (construite par Vauban bien sûr). Je fais une photo du four solaire avant de manger dans un restaurant de la citadelle. Après mon repas je reprends mon chemin jusqu'à Planès où je m'installe dans mon gîte. Super écogîte ultra moderne avec piscine. Nous sommes 8 dans le dortoir de 16 places. Par contre, nous sommes une vingtaine à manger. Menu entièrement bio avec uniquement des produits locaux. Terrine avec salade composée suivie d'un plat de riz avec poulet et porc bio, fromage et salade de fruits. Certainement un des meilleurs gîtes rencontrés depuis mon départ. Il y a un autre randonneur savoyard de mon âge qui fait sensiblement le même périple que moi.

## 20/08/2014 Planès – Planès 0 Km  00 H 00

Même si je ne suis pas pressé, je prends mon petit déjeuner en même temps que les autres randonneurs vers 7 h 30. Le temps est pourri car il pleut assez fort. Aujourd'hui, journée de repos, mon objectif est de prendre le train jaune pour Latour de Carol. Il faut 20 minutes pour atteindre la gare de Planès qui est située au fond d'une gorge sans aucune route d'accès. Seul un chemin permet d'accéder à la gare. Il existe encore un bâtiment pour cette gare mais toutes les ouvertures sont bouchées. Il pleut toujours et vers 10 h 15, le train jaune se signale par un coup de sifflet. Je me précipite sur le quai pour faire signe au conducteur. Je monte dans le premier wagon jusqu'à Font-Romeu où je change de train pour arriver à la gare internationale de Latour de Carol-Enveigt. Cette gare accueille trois écartements de voies : France = 1,435m ; Espagne = 1,668m ; train jaune =1m. Le train jaune est alimenté électriquement par un troisième rail avec du 850 v. Le Barrage des Bouillouses où j'étais avant hier a été construit spécialement pour le train jaune. Les différents tronçons de ce train ont été mis en service entre 1903 et 1927. Je mange au bistrot de la gare avant de reprendre mon train pour rejoindre Planès sans oublier de signaler au contrôleur que je descends dans cette gare. Après un peu plus de 2 heures de voyage je descends en gare de Planès. Un peu de marche et j'arrive à mon gîte vers 17 h 30. Ce soir le dortoir est presque plein avec de nouveaux arrivants. Par contre les 3 jeunes inspecteurs de la PAC sont toujours là en train de mettre leurs relevés sur ordinateur. PAC : Politique Agricole Commune. En fait ils vérifient les déclarations de surface des exploitants agricoles. Le repas est très bien : gaspacho de betteraves, saucisses au barbecue avec des frites, fromage et brownie au chocolat.

## 21/08/2014 Planès - Ras de la Carança 14 Km  6 H 30

Je quitte l'excellent gîte de Planès vers 7 h 30 dans un brouillard épais mais sans pluie. Une demi - heure plus tard après avoir monté un peu, le soleil perce les nuages. Je le garderai toute la journée. Je monte d'abord au Pla de Cedelle avant de redescendre au refuge pastoral de l'Orri. Je rencontre un couple de Lyonnais qui étaient avec moi à Planès. La dame sort d'une infection pulmonaire qui a interrompu 8 jours son périple depuis Hendaye. Elle a repris la marche aujourd'hui mais souffre beaucoup dans les montées. Son mari portera son sac à dos pour finir l'ascension vers le col de Mitja à 2367 m. Pour finir la descente vers le refuge, je choisis de prendre la piste forestière plutôt que le GR qui prend la pente en direct. Mon trajet est beaucoup plus long mais bien plus facile. J'atteins le refuge du Ras de la Carança vers 14 h. Je m'installe dans le dortoir de 30 places à côté des deux Lyonnais. Ce refuge est très rustique puisqu'il n'y a pas d'eau, pas d'électricité, pas de lavabo et, bien sûr, pas de douche. La toilette se fait dans la rivière qui coule devant le refuge. Elle est très rapide pour moi. Nous n'allons pas avoir froid cette nuit car le dortoir est bondé. Pour le repas du soir, il y a deux services car de nombreux randonneurs bivouaquent autour du refuge mais mangent à un des services. La beauté du site nous fait oublier les conditions rudimentaires des installations. Le refuge accueille un père et ses trois enfants qui se sont perdus dans les gorges de la Carança et sont arrivés par hasard au refuge. Ils sont en tee-shirt et baskets sans argent. Le gardien les fait manger avec nous et va les faire dormir. Comme je dispose d'un duvet, j'ai donné ma couverture. Le gardien a aussi réussi à prévenir par téléphone la mère des enfants qui les attendait en bas. Ils re descendront demain matin dans la vallée et en sont quittes pour une grosse frayeur. Ils ont commencé leur parcours dans les gorges à midi et sont arrivés au refuge vers 19 h.

## 22/08/2014 Ras de la Carança – Mantet 10 Km  4 H 00

Le groupe de 23 randonneurs quitte le dortoir vers 6 h du matin en faisant un bazar pas possible malgré toutes leurs précautions. Avec les Lyonnais, nous nous levons vers 7 h 15 pour prendre le petit déjeuner. Je quitte le refuge vers 8 h sous un temps couvert mais sans pluie. L'étape commence, comme souvent, par une bonne montée qui traverse des pâturages, des bois et des pierriers. Aux alentours de 10 h, je passe le col Del Pal à 2294 m. A peine entamée la descente, l'orage qui grondait éclate. Je m'équipe le plus vite possible avec les vêtements de pluie. Les Lyonnais qui sont quelques centaines de mètres derrière moi font de même. La suite de la descente se fera sous une pluie d'orage très froide. Arrivé à Mantet, nous décidons, avec les Lyonnais, d'aller manger un sandwich à l'abri du bistrot du village. Quand je sors du bistrot, la pluie a cessé. Les Lyonnais continuent jusqu'à Py et je les retrouverai demain à Mariaille. Moi, je redescends une centaine de mètres pour m'installer au gîte de La Girada vers 13 h. Je suis dans une chambre seule avec un grand lit. Je retrouve Elsa et Leo un jeune couple que j'avais vu à Planès. Ils terminent leur petite randonnée par une journée rafting. Pour le repas du soir, nous sommes une quinzaine à table avec nos hôtes. Comme l'année dernière, le repas est excellent : tarte aux légumes avec salade, porc au quinoa avec une sauce à l'ail puis croustade aux pommes.

## 23/08/2014 Mantet – Mariailles 12 Km  6 H 00

Je quitte le gîte de Mantet vers 8 h sous un ciel bleu immaculé avec le soleil qui frappe les sommets alentours. Je passe le col de Mantet à 1760 m avant de redescendre sur Py. Après ce village, je ne ferai que monter jusqu'à Mariailles. Vers 10 h le ciel se charge de nuages. A midi, je pique-nique au col de Jou sous un ciel de plus en plus chargé. J'accélère le rythme, autant que possible, afin d'arriver au but avant la pluie. Quelques centaines de mètres avant le refuge, je marche dans le brouillard. Finalement, j'atteins le refuge de Mariailles vers 14 h en ayant échappé à la pluie. Je retrouve le couple de Lyonnais qui est là depuis peu de temps car ils ont dormi à Py. Nous sommes une trentaine pour le repas du soir qui commence par un potage puis un chili avec du riz, fromage et un crumble aux fruits.

## 24/08/2014 Mariailles - Chalet des Cortalets 16 Km  7 H 00

A 6 h du matin un réveil sonne dans le dortoir. Évidemment, le temps que la personne réussisse à trouver et éteigne son alarme, tout le dortoir est réveillé. Du coup quelques personnes se lèvent certainement pour monter au Canigou. Le petit déjeuner étant servi de 6 h 30 à 8 h, j'en profite vers 6 h 45. Je quitte le refuge vers 7 h 15 sous un ciel voilé malgré le beau temps annoncé hier soir par le gardien. De nombreux groupes de randonneurs me doublent pour la montée au Canigou. Il faut savoir que ce mont est mythique pour les Catalans aussi bien Espagnols que Français. Tout bon Catalan doit faire l'ascension du mont Canigou comme tout bon musulman son pèlerinage à la Mecque. L'affluence est telle que Marion et Rémi, un jeune couple que je connais depuis quelques jours qui, dormaient dans le refuge pastoral ont été envahis vers 1 h du matin par une horde d'Ibères assoiffés de sang qui ont pénétré dans leur abri. Bon j'exagère beaucoup. En fait il s'agissait d'un groupe de 15 Espagnols qui cherchaient un abri pour la nuit. Ils avaient déjà réveillé le gardien de mon refuge qui n'avait pas pu les accueillir. Je continue mon parcours sous le soleil revenu. Le sentier chemine en balcon dans un site sauvage et magnifique. Vers midi, je retrouve Marion et Remi et pique-nique avec eux en profitant du soleil. Le sentier est moins fréquenté après la bifurcation vers le sommet du Canigou. Après la pause une longue montée nous attend. J'atteins le refuge des Cortalets vers 15 h à peu près en même temps que le couple Lyonnais Monique et André. Comme les dortoirs ne sont accessibles qu'à partir de 15h 30 nous prenons une bière sur la terrasse ensoleillée. Je suis seul dans un dortoir de deux lits. Pour le repas du soir je suis à la table de Monique et André et de trois Bourguignons d'Autun qui connaissent bien St Brisson. Le menu commence par une soupe suivie d'un bœuf bourguignon, fromage et gâteau au chocolat.

## 25/08/2014 Chalet des Cortalets - Refuge de Batère 16 Km 6 H 00

Je quitte le refuge des Cortalets vers 8 h après mon petit déjeuner. Le soleil se lève sur la ville de Prades. Il fait plutôt chaud dès le matin. Heureusement, ma journée commence par une descente d'abord sur une piste forestière puis en balcon au- dessus de superbes vallées. Il faut dire que les paysages sont toujours superbes quand il fait beau. Marion et Rémi me doublent dans la matinée mais je les retrouve plus tard en pause autour du magnifique abri de Pinateil. Abri refait à neuf récemment pour 49200 €. Il est équipé d'un poêle et de bas - flancs pour 6 à 8 personnes. Une source fraîche coule à côté de l'abri. Je les laisse en pause et continue ma progression tranquille jusqu'à l'abri ONF de l'Estanyol, moins récent que Pinateil mais aussi équipé d'une source et de plusieurs tables de pique-nique. Je retrouve à cet abri un randonneur de Chambéry, lui aussi en pause. Après cet abri commence la dernière montée jusqu'au col de Cirere à 1731 m. Moment propice pour mon casse - croûte car il est plus de 12 h 30. Marion et Rémi me rejoignent bientôt mais continuent rapidement car ils descendent jusqu'à Arles sur Tech. Je dois les retrouver demain soir au Moulin de la Palette. Après mon repas une petite descente qui finit au refuge de Batère que j'atteins vers 13 h 30. Je retrouve un des deux couples allemands l'autre ayant abandonné car la dame n'en pouvait plus. Pour le repas du soir nous sommes douze à table avec un menu qui commence par une salade de chou avec filet de porc séché puis une énorme saucisse avec haricots verts et patates sautées.

## 26/08/2014 Refuge de Batère - Moulin de la Palette 19 Km 7 H 00

**Cap des 600Km**

Je quitte le refuge de Batère vers 7 h 30 après mon petit déjeuner. Le soleil frappe les flancs du Canigou. La journée s'annonce belle et il fait déjà chaud dès le matin. Je commence près de 1200 m de descente pour atteindre Arles sur Tech. Je suis, une bonne partie de la matinée, l'ancien convoyeur de la mine de Batère. Il s'agit d'une sorte de téléphérique qui permettait de descendre le minerai de fer jusqu'à Arles sur Tech. Vers 11 h, j'arrive à Arles sur Tech où je fais quelques courses (les dernières du périple). Je croise Marion et Rémi qui ont dormi au camping de la ville. Je rencontre aussi le couple d'allemands qui ont abandonné hier. Décidément, je connais du monde dans cette ville. Je bois un dernier demi panaché avant de quitter la ville pour attaquer la dernière montée jusqu'au col de Paracolls. Je m'arrête au milieu de la montée pour casser la croûte. Après le col à 902 m, une dernière descente pour arriver au Moulin de la Palette vers 15 h 30. Le gîte est situé au fond d'une gorge au bord d'un torrent. Je suis le premier d'un long convoi de randonneurs qui vont arriver petit à petit. D'abord Marion et Rémi puis les trois Charentais puis les Bourguignons et enfin les Allemands qui ne font que passer car ils vont dans une chambre d'hôtes tenu par des Anglais. Après mon installation, je reste presque deux heures les pieds dans le torrent à discuter avec Marion et Rémi. Les deux petites filles du gîte se baignent complètement en se laissant glisser dans les chutes. Depuis l'année dernière, les propriétaires ont racheté le vieux moulin en dessous du leur et l'ont complètement aménagé en gîte. Nous sommes une quinzaine à table pour le repas du soir préparé au four solaire sur la terrasse. Comme j'ai passé le cap des 600 km, je paye le vin de la tablée et Catherine la propriétaire du gîte nous offre le foie gras. Repas très animé car nous nous connaissons tous depuis quelques jours. Pour la nuit, je partage le dortoir avec les Bourguignons.

## 27/08/2014 Moulin de la Palette - Las Illas 17 Km  7 H 30

Nous prenons le petit déjeuner sur la terrasse vers 7 h 30 sous un ciel dégagé. Sur les conseils des propriétaires du gîte, nous décidons de passer par les crêtes et le Roc de France. Nous sommes huit à partir ensemble vers 8 h 30 : Marion et Rémi, les trois Charentais, Jean - Marc et sa femme et moi. Au départ, la montée est assez facile mais devient vite assez raide. Nous atteignons les crêtes le long de la frontière Espagnole en milieu de matinée. Malheureusement, la vue nous est rapidement bouchée par le brouillard car le temps se couvre. Le GPS est utilisé à plusieurs reprises dans la matinée car le sentier n'est pas balisé. Après le Roc de France à 1450 m, nous prenons une piste bétonnée du côté Espagnol. Nous mangeons tous ensemble à côté d'une fontaine d'eau bien fraiche perdue dans la montagne. La piste nous ramène au col du Puits de la Neige juste à la frontière. Nous reprenons aussitôt une piste en terre qui descend assez longtemps côté Espagnol. Le temps s'étant un peu dégagé nous avons de belles vues sur la Méditerranée côté Espagnol. Nous sentons tous que ce but ultime se rapproche après une quarantaine de jours de marche. Cette longue piste facile nous ramène sur le col de Lil au-dessus de Las Illas. A cet endroit une stèle nous rappelle les noms du Président Espagnol, du gouverneur Catalan et du gouverneur Basque qui ont fui la dictature Franquiste en 1939. Vers 15 h nous atteignons tous Las Illas. Moi je suis à l'auberge des Trabucayres avec Jean - Marc et sa femme. Marion et Rémi sont au gîte avec les trois Charentais. A l'auberge je retrouve les Lyonnais André et Monique perdus de vue pendant 2 jours. Pour le repas du soir nous sommes une quinzaine de randonneurs dans la salle du restaurant car ceux du gîte mangent aussi ici. Je fais table commune avec Marion et Rémi. Pour mon menu, je choisis une truite aux amandes.

## 28/08/2014 Las Illas - Col de l'Ouillat 24 Km  8 H 30

Tout le monde prend le petit déjeuner vers 7 h 30. Je quitte l'auberge un peu avant 8 h. A la sortie du village de Las Illas, je retrouve les Lyonnais en pleine hésitation car manifestement, le GR a changé de place. Je décide de prendre l'ancien tracé au GPS car le nouveau doit être plus long. Les Lyonnais me suivent. Au bout de plus d'une heure nous récupérons le tracé juste avant une ferme naturiste. Effectivement, le nouveau tracé est bien plus long. Le sentier descend tranquillement sur une piste forestière jusqu'au Fort de Bellegarde au-dessus du Perthus. Une dernière descente et j'arrive au Perthus vers 11 h 30. Un grand nombre de touristes circulent dans cette ville frontière pour acheter des cigarettes et de l'alcool. La foule me fait fuir rapidement la ville. Au bout de 40 jours de marche en solitaire, je suis revenu à l'état sauvage. Je vais bientôt mordre les gens. Je casse la croûte à l'ombre à la sortie de la ville car il fait très chaud. Ensuite, j'attaque la longue montée jusqu'au Col de l'Ouillat en partie à l'ombre en partie au soleil. J'arrive au Chalet de l'Albère vers 15 h 30. Je suis dans un dortoir où me rejoindront plus tard Marion et Rémi puis les Charentais. La terrasse du restaurant offre une vue magnifique sur les monts que nous venons de quitter comme le Roc de France et plus loin le Canigou. Avant le repas du soir nous commençons par un Banyuls puis une salade au jambon Serrano, de la joue de porc avec des spaghettis et un fromage blanc au miel.

## 29/08/2014 Col de l'Ouillat - Banyuls sur Mer 22 Km  8 H 00

Je quitte le col de l'Ouillat vers 8 h. La journée commence par une bonne montée puis une longue marche en ligne de crêtes. Le temps est couvert mais nous avons quelquefois de belles vues sur la Méditerranée. Je prends ma pause repas vers 12 h 30 à l'abri du vent dans des rochers avec Marion et Rémi et les trois Charentais. Je repars le premier car le temps se couvre. La descente est très longue jusqu'à Banyuls que j'atteins vers 16 h. Monique et Jacqueline les femmes des deux des Charentais font le comité d'accueil avec photos et applaudissements. Quelques minutes plus tard les trois Charentais ainsi que Marion et Rémi arrivent. Séance photos devant la pancarte du GR10. Les deux femmes ont prévu le Banyuls et les petits gâteaux que nous dégustons sur la plage.

Fin d'un périple passionnant.

**Mon pied droit est jaloux de mon pied gauche.**
**Quand l'un avance, l'autre veut le dépasser.**
**Et moi, pauvre imbécile, je marche.**
**Raymond Devos.**